

Résumé :

Dans le cadre des ateliers d'initiation à l'islamologie, seront proposés aux participants quelques exemples de textes mystiques musulmans : lyriques (Hallâj), paradoxaux (exemples de shatahât chez Bistâmî), doctrinaux (Ibn 'Arabî). Il s'agira de donner un aperçu du langage mystique, dont l'approche est incontournable : l'expérience des mystiques ne se partage pas, nous ne disposons pour la comprendre que de leurs paroles.

Quelques paradoxes mystiques d'Abû Yazîd Bistâmî (m. 874)

قال أبو يزيد لرجل قد صلى في مسجده " إن زعمت أن صلاتك مواصلة فهي مفاصلة, إن تركتها كفرت وإن شاهدها أشركت . "

Abû Yazîd dit à quelqu'un qui venait d'accomplir sa prière rituelle à sa mosquée :
« Si tu prétends que ta prière te lie (à Dieu), elle t'en sépare. Si tu la délaisses, tu agis en mécréant ; et si tu la contemples, tu agis en idolâtre ».

وسمعه يقول : سمعت بكران بن أحمد القزويني قال : سمعت يوسف بن الحسين يقول : سمعت استنبه يقول : حضرت مجلس أبي يزيد والناس يقولون : فلان لقي فلان... قال أبو يزيد : " مساكين ! أخذوا مَيِّتاً عن مَيِّت، وأخذتُ علمنا من الحيّ الذي لا يموت. "

Lors d'une séance d'enseignement chez Abû Yazîd, des gens y disaient : Untel a rencontré Untel. Abû Yazîd dit : « Les pauvres ! Ils apprennent une chose morte de quelqu'un qui est mort. Moi, j'apprends notre science du Vivant Immortel ! »

حدثنا أبو الربيع قال : حدثنا العباس قال : حدثنا خلف قال : قصد أبا يزيد رجلاً من أصحاب ذي النون فقال له : من تطلب ؟ قال : أبا يزيد. فقال : " يا بُنَيَّ ! أبو يزيد يطلب أبا يزيد منذ أربعين سنة ". فرجع إلى ذي النون وأخبره فغشي عليه.

Un des disciples de Dhû al-Nûn (mystique égyptien) alla trouver Abû Yazîd, qui lui dit :
« Que cherches-tu ? ». Il répondit : « Abû Yazîd ». Celui-ci répartit : « Mon enfant, cela fait quarante ans qu'Abû Yazîd cherche Abû Yazîd ! » L'autre s'en alla et raconta cela à Dhû al-Nûn, qui en perdit connaissance.

وسمعه يقول : سمعت محمد بن دادويه السَّمْناني قال : سمعت الحسن بن علويه يقول : سمعت عمِّي يقول : سمعت أبي يقول : دخل أحمد بن خضرويه البلخي على أبي يزيد البسطامي فقال له أبو يزيد : " كم تسبح؟ " فقال : " إن الماء إذا وقف في مكان نتن ". قال : " فكن بحراً لا تنتن. "

Abû Yazîd dit à Ahmad ibn Khadrawayh : « Combien tu voyages ! » Il répondit : « L'eau stagnante finit par croupir » Abû Yazîd reprit : « Sois un océan, tu ne croupiras pas ! »

وبهذا الإسناد قال : سمعته يقول : "كنت أطوف حول البيت أطلبه ؛ فلما وصلت إليه رأيت البيت يطوف حولي."

Il dit : « Je processionnais autour de la Kaaba en cherchant Dieu ; lorsque je Le rencontrai, je vis la Kaaba processionner autour de moi ».

وسمعه يقول : سمعت عبد الله بن علي يقول : سمعت عمي الولائي يقول : سمعت عمي موسى بن عيسى البسطامي يقول : سمعت أبي يقول : سمعت أبا يزيد يقول : وقد قيل له : " بم نلت؟" - فقال : " انسلختُ من نفسي كما تسلخ الحية من جلدها , ثم نظرت إلى نفسي فإذا أنا هو."

On demanda à Abû Yazîd : « Comment as-tu atteint (l'expérience mystique) ». Il dit « Je me suis extrait de mon âme comme un serpent se desquame de sa peau ; je regardai vers moi-même, et voici que j'étais Lui ! »

وبهذا الإسناد قال : سمعت أبا يزيد : "الناس يقولون به، وأنا أقول منه."

« Les gens parlent sur Lui ; moi, je parle depuis Lui »

وسمعه يقول : "كنت لي مرآة فصرت أنا المرأة."

« Tu étais pour moi un miroir ; puis c'est moi qui suis devenu miroir »

وقرىء ، عن أبي يزيد يوماً : " يوم تحشر المتقين إلى الرحمن وفداً - فهاج ثم قال : " من كان عنده (الله) فلا يحتاج أن يحشر، لأنه جليسه أبداً."

On récita en la présence d'Abû Yazîd le verset coranique : « Le jour où les pieux seront rassemblés en groupes auprès du Très Miséricordieux ». Il dit avec véhémence : « Celui qui est auprès de Lui (= le mystique) n'a pas besoin d'être rassemblé (à la Résurrection) car il est Son commensal à jamais ».

Poème de Hallâj (m. 922)

لَتَيْبِكَ لَتَيْبِكَ يَا سَرِّي وَنَجْوَائِي
أَدْعُوكَ بَلْ أَنْتَ تَدْعُونِي إِلَيْكَ فَهَلْ
يَا عَيْنَ عَيْنٍ وَجُودِي يَا مَدَى هَمَمِي
يَا كَلَّ كَلِّي يَا سَمْعِي وَيَا بَصْرِي
يَا كَلَّ كَلِّي وَكَلَّ الْكَلَّ مَلْتَبْسِ
يَا مَنْ بِهِ عُلِقْتُ رُوحِي فَقَدْ تَلَفْتُ
أَبْكِي عَلَى شَجْنِي مِنْ فِرْقَتِي وَطَنِي
أَدْنُو فَيُبْعِدُنِي خَوْفٌ فَيَقْلِقُنِي
فَكَيْفَ أَصْنَعُ فِي حَبِّ كَلِفْتُ بِهِ
قَالُوا تَدَاوُ بِهِ مِنْهُ فَقُلْتُ لَهُمْ
حَبِّي لِمَوْلَايَ أَضْنَانِي وَ أَسْقَمُنِي
لَتَيْبِكَ لَتَيْبِكَ يَا قَصْدِي وَ مَعْنَائِي
نَادَيْتُ إِيَّاكَ أَمْ نَاجَيْتُ إِيَّائِي
يَا مَنْطِقِي وَ عِبَارَاتِي وَ إِعْيَائِي
يَا جَمَلْتِي وَ تَبَاعِيضِي وَ أَجْزَائِي
وَ كَلَّ كَلَّكَ مَلْبُوسٌ بِمَعْنَائِي
وَ جَدَا فَصْرَتٌ رَهِينَا تَحْتَ أَهْوَائِي
طُوعًا وَ يَسْعَدُنِي بِالنُّوحِ أَعْدَائِي
شَوْقٌ تَمَكَّنَ فِي مَكْنُونِ أَحْسَائِي
مَوْلَايَ قَدْ مَلَّ مِنْ سَقَمِي أَطْبَائِي
يَا قَوْمَ هَلْ يَتَدَاوَى الدَّاءُ بِالدَّائِي
فَكَيْفَ أَشْكُو إِلَى مَوْلَايَ مَوْلَائِي

Labbay-ka

Me voici, me voici, ô mon secret et ma confiance ! Me voici, me voici ô but et sens (de ma vie) !

Je t'appelle - non c'est Toi qui m'appelles à Toi ! Ai-je donc invoqué « c'est Toi ! », ou as-Tu invoqué « c'est Moi ! » ?

Ô essence de l'essence de mon existence, ô terme de mon dessein, ô mon élocution, mes énonciations, mes signes muets !

Ô tout de mon tout, ô mon ouïe et ma vue, ô ma totalité, ma composition et mes parts !

Ô tout de mon tout ! Mais le tout du tout est voilé - et le tout de ton Tout est masqué par ma personne

Ô Toi dont mon esprit s'est enamouré et meurt d'extase, me faisant l'otage de ma propre passion

Je pleure par tristesse d'être séparé de mon origine, par obéissance, et mes ennemis encouragent mes pleurs

J'approche, mais ma crainte m'éloigne ; un désir amoureux me prenant aux entrailles me remplit d'angoisse

Que puis-je faire de cet Amant dont je suis épris ? Seigneur, ma maladie a lassé mes médecins

On me dit : « Guéris-T'en par Lui ! », mais je réponds : « Mes amis, peut-on guérir d'un mal par ce mal ? »

Mon amour pour mon Seigneur m'a épuisé et consumé - Comment irais-je me plaindre de mon Seigneur à mon Seigneur ?

Ibn 'Arabî (m. 1240) : Extrait des *Fusûs al-hikam* (chap. 6)

Sagesse de vérité dans un verbe d'Isaac

اعلم أيدنا الله وإياك أن إبراهيم الخليل عليه السلام قال لابنه: « **إني أرى في المنام أنني أدبحك** » والمنام حضرة الخيال فلم يعبرها. وكان كبش ظهر في صورة ابن إبراهيم في المنام فصدق إبراهيم الرؤيا، ففداه ربه من وهم إبراهيم بالذبح العظيم الذي هو تعبير رؤياه عند الله تعالى وهو لا يشعر. فالتجلي الصوري في حضرة الخيال محتاج إلى علم آخر يدرك به ما أراد الله تعالى بتلك الصورة.

Sache qu'Abraham l'Ami de Dieu dit à son fils « **J'ai vu dans un rêve que je te sacrifiais** » (Coran XXXVII, 102). Le rêve, c'est la Présence de l'Imaginal ; Abraham ne l'interpréta pas, alors que c'était un bélier qui était apparu dans le rêve sous la forme de son fils. « Il ajouta foi au songe », et son Seigneur racheta (Isaac) de l'illusion d'Abraham au moyen d'un « sacrifice immense » qui était l'interprétation de la vision pour Dieu, ce dont Abraham n'avait pas conscience. La manifestation de Dieu dans une forme, dans la Présence de l'Imaginal, nécessite la mise en œuvre d'une science autre, qui discerne l'intention divine incluse dans cette forme.

وقال الله تعالى لإبراهيم عليه السلام حين ناداه: « **أن يا إبراهيم قد صدقت الرؤيا** » وما قال له صدقت في الرؤيا أنه ابنك : لأنه ما عبرها، بل أخذ بظاهر ما رأى، والرؤيا تطلب التعبير. ولذلك قال العزيز: « **إن كنتم للرؤيا تعبرون** ». ومعنى التعبير الجواز من صورة ما رآه إلى أمر آخر. فكانت البقر سنين في المحل والخصب. فلو صدق في الرؤيا لذبح ابنه، وإنما صدق الرؤيا في أن ذلك عين ولده، وما كان عند الله إلا الذبح العظيم في صورة ولده ففداه لما وقع في ذهن إبراهيم عليه السلام ما هو فداء في نفس الأمر عند الله. فصور الحس الذبح وصور الخيال ابن إبراهيم عليه السلام. فلو رأى الكبش في الخيال لعبره بابنه أو بأمر آخر.

Dieu s'adressa à Abraham en disant : « **Ô Abraham, tu as ajouté foi au songe !** ». Il ne lui a pas dit : « Tu as eu raison de penser que la vision visait ton fils », car Abraham ne l'avait pas interprété et s'était tenu à l'apparence de ce qu'il avait vu, alors que le rêve requiert une interprétation. C'est pour cela que le roi d'Egypte avait dit « **Si vous êtes capables d'interpréter les songes** ». Le sens de 'interprétation' (*ta'bîr*) est : la translation de la forme perçue à une autre réalité. Les vaches représentaient les années de famine et d'abondance. Si Abraham avait vu juste dans la compréhension de son rêve, il aurait immolé son fils ; mais il n'a ajouté foi au songe qu'en supposant qu'il s'agissait de son enfant, alors que pour Dieu, c'était « le sacrifice immense » sous la forme de son enfant. Il y eut « rachat » par rapport à ce qu'Abraham avait compris, non par rapport à la décision divine. La forme sensible fut celle de l'immolation (d'un animal), la forme imaginale fut celle du fils d'Abraham. S'il avait eu la vision du bélier en rêve, il aurait pu l'interpréter comme étant son fils, ou autre chose.

ثم قال: « **إن هذا لهو البلاء المبين** » أي الاختبار المبين أي الظاهر يعنى الاختبار في العلم : هل يعلم ما يقتضيه موطن الرؤيا من التعبير أم لا؟ لأنه يعلم أن موطن الخيال يطلب التعبير: فغفل فما وفى الموطن حقه، وصدق الرؤيا.

Ensuite il dit : « **Vraiment, ceci est l'épreuve évidente !** », c'est-à-dire la mise à l'épreuve 'évidente', dans le sens de 'manifeste' (*zâhir*), soit une mise à l'épreuve de sa science. Savait-il ou non que le domaine de la vision du rêve implique nécessairement une interprétation ? Il le savait, mais n'y a pas pris garde, n'a pas abordé le domaine du rêve comme il le fallait, et a compris le songe au pied de la lettre.